

Le fusil d'assaut Kalachnikov AKM

Cette arme est exposée dans la vitrine de l'espace chronologique "Notre époque"

L'armée française a saisi d'importants stocks de Kalachnikov sur les Théâtres d'Opérations Extérieures (TOE), en Afrique, au Moyen-Orient, en ex-Yougoslavie. Cette arme d'origine soviétique a été produite en plus grande quantité que toutes les autres armes modernes et est universellement connue. Elle a révolutionné l'armement de l'infanterie.



1 - Description de l'arme

La Kalachnikov est une arme automatique fonctionnant par emprunt des gaz (assuré par un événement situé environ au tiers avant du canon) et culasse rotative (le tir intervient culasse fermée et verrouillée). La cadence de tir théorique est de 450 à 600 coups/mn (de 150 à 200 coups/mn en pratique). Sa longueur est de 0,87 m.

Un sélecteur de tir autorise le tir automatique ou le coup par coup. Relevé, il interdit le tir (Sécurité). La version présentée est une AKM qui diffère principalement du modèle d'origine AK 47 par un boîtier de culasse embouti (usiné sur l'AK 47) et un allègement significatif de l'arme. Le poids de l'arme chargée est de 3,85 kg.

De fabrication hongroise (AMD 65), elle ne porte aucun marquage et diffère peu du modèle soviétique.

La crosse, poignée pistolet et garde main sont en bois, ce qui pourrait caractériser une version précoce, les versions ultérieures étant caractérisées par l'introduction des matières plastiques ou du bois lamellé collé.

Les pièces métalliques ont reçu une finition bronzée brillante. Des pièces mobiles, seul le piston est chromé (toutes étaient chromées et interchangeables à l'origine).



La munition de calibre 7,62 mm est commune à tous les types de Kalachnikov.

Le chargeur métallique courbe à nervures standard pour 20 cartouches, de type "soviétique", est produit dans la plupart des pays de l'Est.

La baïonnette AK articulée sur son fourreau rigide, forme une pince faisant cisaille.

Le compensateur de recul, embout biseauté du canon, annule en partie la tendance de l'arme à remonter lors du tir en rafales.



2 – Contexte historique

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, une nouvelle catégorie d'arme individuelle apparaît : le fusil d'assaut qui combine automatisme et munition intermédiaire. Les avantages du fusil mitrailleur et ceux du pistolet mitrailleur se trouvent ainsi réunis. La première arme de ce type est le *sturmgewehr 44* (StG 44 ou MP 44) allemand qui va inspirer les recherches d'armement d'après guerre.

En URSS, Mikhaïl Kalachnikov a conçu plusieurs modèles expérimentaux de fusils d'assaut. L'un d'entre eux est adopté en 1949 par l'armée soviétique, sous la désignation d'AK-47. L'arme est constamment modernisée et sa production simplifiée. L'**AKM** adopté par l'Armée rouge en 1959, est mis en service en 1961. Le modèle se diversifie, crosse pliante, fusil mitrailleur RPK, fusil de précision SVD, lance grenade adapté, etc.

En 1974, suivant l'exemple américain (fusil M16 à munition de 5,56 mm), les Soviétiques adoptent l'AK 74 au calibre réduit mais beaucoup plus performant.

La Kalachnikov a connu d'emblée un franc succès et la production sous licence s'est rapidement étendue hors d'URSS : aux pays du Pacte de Varsovie tout d'abord, puis à la Chine (Type 56 à baïonnette repliable sous le canon), à la Corée du Nord, à la Yougoslavie. Elle a ensuite essaimé au Moyen-Orient et au Maghreb à partir des productions irakiennes et égyptiennes. A partir des années 1960, l'URSS équipe ses alliés progressistes Cuba, Libye, Somalie, Ethiopie, etc. Dans le même temps, ces états arment les mouvements de libération et le trafic alimente le terrorisme et le grand banditisme. La Kalachnikov et ses dérivés ont acquis une diffusion planétaire.